

Mon cher Gustave

L'homme qui créa la Tour Eiffel

Livret : Cécile Borel
Musique : Lise Borel

Commande de l'Académie Musicale de Villecroze

Mon Cher Gustave

Note au lecteur

Le livret de *Mon cher Gustave* s'inspire de faits historiques. Toutefois, ces éléments réels ne sont que le point de départ d'une narration fictive. Nous prenons la liberté de nous en éloigner pour privilégier une construction dramatique originale, qui laisse la place à la fiction et à la fantaisie.

Les faits historiques :

Gustave Eiffel (1832-1923) rencontre Thomas Edison (1847-1931) à Paris lors de l'Exposition Universelle de 1889. Les inventions du savant américain dans le domaine de l'électricité, du téléphone et du phonographe suscitent l'admiration des visiteurs. Le 10 septembre 1889, Eiffel organise en son honneur un repas au restaurant *Le Brébant* situé au premier étage de la Tour. Parmi les participants se trouvent sa fille Claire et les principaux ingénieurs ayant participé à la construction.

Eiffel s'est aménagé un appartement au troisième étage pour accueillir ses invités lors de réceptions privées. Après le dîner, il reçoit Edison pour déguster cognac et cigares. Les deux ingénieurs s'apprécient particulièrement et Edison offre à Eiffel un phonographe *Class M « spectacle »* similaire à celui qui figure dans le stand de l'Exposition. Cette scène reconstituée par la Société Nouvelle d'Exploitation de la Tour Eiffel est toujours visible au troisième étage (cf photo ci-dessous).



Par la suite, Eiffel enregistre à son domicile une douzaine de cylindres en cire sur son phonographe, en compagnie de sa famille et de ses amis. Ces cylindres constituent les plus anciens documents sonores relatifs à des personnalités françaises. Légués au Musée d'Orsay en 1981 par les descendants de Gustave Eiffel, ils sont aujourd'hui conservés par le département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque Nationale de France.

(source : site Phonorama.fr)

Mon Cher Gustave

Personnages

Gustave Eiffel

Thomas Edison, scientifique américain

Claire Eiffel, la fille de Gustave Eiffel

Charles Nepveu, entrepreneur spécialisé dans les constructions métalliques

La Tour Eiffel

La Statue de la Liberté

Les ouvriers du chantier de la Tour

Des invités du restaurant *Le Brébant* parmi lesquels la comédienne Sarah Bernhardt et Monsieur le Président Sadi Carnot

La scène est à Paris, en 1891, dans le bureau de Gustave Eiffel situé au troisième étage de la Tour.

Gustave est avec son ami Thomas Edison, célèbre scientifique américain. Tous deux sont penchés sur un phonographe.

Thomas Edison

Chut ! Silence... (Un temps.) Mon cher Eiffel, c'est à vous.

Gustave Eiffel (timidement)

Ça enregistre, là ?

Thomas Edison

Bien sûr, ça enregistre. Penchez-vous bien sur le rouleau de cire, et pensez à articuler.

Gustave Eiffel

Ce n'est pas très commode...

Thomas Edison

Excusez-moi, nous sommes en 1891, enregistrer une voix humaine, c'est déjà une prouesse technique !

Gustave Eiffel

Oui, pardon, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je suis très admiratif de votre phonographe, mon cher Thomas Edison, c'est une invention extraor...

Thomas Edison (Il le coupe.)

Nous ne sommes pas là pour parler de mon phonographe, nous sommes là pour parler de vous, et de votre Tour. Alors allons-y, reprenons. (A la manière d'un journaliste.) Monsieur Eiffel, dites-nous quelques mots pour la postérité.

Gustave Eiffel

Eh bien... Je remercie tous les ingénieurs et tous les ouvriers qui ont participé à cette incroyable aventure, et je remercie aussi ma fille Claire pour son indéfectible soutien.

Thomas Edison attend la suite... qui ne vient pas.

Thomas Edison

Mais enfin, il faut nous en dire un peu plus ! Vous êtes la gloire de l'Exposition Universelle, la gloire de la Science, la gloire de la France ! Vous avez construit une Tour de 300 mètres de haut ! Avant vous, aucun bâtiment érigé par l'homme n'avait atteint une telle hauteur, pas même la pyramide de Khéops. Le monde entier brûle de savoir comment vous avez accompli un tel prodige ! ... Alors ce soir, maintenant que nous sommes

confortablement installés dans votre bureau, au troisième étage de votre Tour, vous allez tout nous raconter. Ou plutôt, vous allez tout raconter à ce petit rouleau de cire qui va enregistrer vos paroles. Et un jour, dans cent ans, 150 ans, 200...

Gustave Eiffel (Il le coupe.)

Oui ?

Thomas Edison

Les générations futures seront émerveillées d'entendre le son de votre voix.

Gustave Eiffel

Vous croyez ?

Thomas Edison

J'en suis certain. Bien ! Parlez-nous de votre enfance, de vos premières intuitions... A quel moment est née votre vocation de bâtisseur ?

Gustave Eiffel

Ma vocation... (Il réfléchit un bref instant.) Eh bien, je crois que tout a commencé dans le jardin de ma grand-mère, à Dijon. Un soir, il y a eu un orage terrible, le vent s'est mis à souffler avec une force incroyable, il a cassé les branches, arraché les volets... Il a même fait tomber tout un pan de mur !

Les sifflements du vent se font entendre, Gustave et Thomas sont obligés de parler plus fort.

Gustave Eiffel

Ce jour-là, j'ai compris que si je voulais construire de grandes choses, il fallait absolument que je trouve le moyen de maîtriser le vent ! Je me souviens, j'ai même lancé un défi solennel à Eole.

Thomas Edison

Eole ? Sorry, but who is Eole ?

Gustave Eiffel

Eole, le Dieu des vents ! In the mythologie grecque !

Thomas Edison

Oh yes, Aeolus, of course !

1 - Eh oh, eh oh, Eole !

Il est insaisissable
 Incontrôlable
 Le vent
 En bourrasques, en rafales
 Souffle infernal
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole
 Je te vois qui rigole
 Mais ça ne se pas...
 ...sera pas comme ça
 Eh oh eh oh, Eole
 Je te donne ma parole
 Cela ne se pas...
 ...sera pas comme ça

Ennemi invisible
 Imprévisible
 Le vent
 Poussée horizontale
 Force frontale
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole
 Je te vois qui rigole
 Mais ça ne se pas...
 ...sera pas comme ça
 Eh oh eh oh, Eole
 Tu menaces, tu t'affoles
 Mais ça ne se pas...
 ...sera pas comme ça

Il est insaisissable
 Incontrôlable
 Le vent
 En bourrasques, en rafales
 Souffle infernal
 Le vent

Eh oh eh oh, Eole
 Retiens mon nom, Eiffel
 Cela ne se pas...
 ...sera pas comme ça !

Claire Eiffel
 ... Papa ? Monsieur Edison ?

Claire Eiffel, la fille de Gustave Eiffel, arrive dans le bureau, l'air excédé.

Claire Eiffel

Qu'est-ce que vous fabriquez tous les deux ? Les invités sont là, on n'attend plus que vous.

Gustave Eiffel

On arrive, ma chérie.

Thomas Edison

Désolée Mademoiselle Claire, tout est de ma faute : j'enregistre votre père pour la postérité.

Claire Eiffel

... Pardon ?

Gustave Eiffel

Je t'expliquerai. Retourne vite au restaurant et fais patienter nos amis, s'il te plaît.

Claire Eiffel

Dépêchez-vous quand même, ce n'est pas très poli ! Il y a Sarah Bernhardt, Monsieur le président Sadi Carnot, le roi du Portugal... Ou le futur roi, je ne sais plus...

Gustave Eiffel

Vous n'avez qu'à déboucher le champagne, on vous rejoint dans cinq minutes.

Claire soupire et s'en va.

Gustave Eiffel

Où en étions-nous ?

Thomas Edison

Eh oh eh oh Eole.

Gustave Eiffel

Ah oui. Voyez-vous, mon cher Thomas, j'ai toujours pensé qu'en construisant de manière à offrir le moins de résistance possible au vent, on pourrait gagner en hauteur et en solidité. J'ai longtemps cherché la solution... Et un beau jour, ma mère m'a dit « Gustave, tu devrais t'intéresser un peu plus à la métallurgie, c'est un secteur d'avenir ». Et elle avait raison, comme d'habitude.

Thomas Edison

What do you mean, « elle avait raison » ?

Gustave Eiffel

I mean le fer, mon cher Thomas, le fer! Ce matériau révolutionnaire dont elle n'arrêtait pas de me chanter les louanges ! C'est le fer qui allait me permettre de construire plus haut, plus léger, plus solide...

Des percussions métalliques se font entendre.

2 - Plus haut, plus léger, plus solide

Plus haut, plus léger, plus solide
Plus haut, plus léger, plus solide...

Adieu maisons de briques et murailles de pierres
Voici venu le temps des constructions de fer
Charpentes métalliques aériennes et légères
Voici venu le temps des courbes et des sphères

Plus haut, plus léger, plus solide
Plus haut, plus léger, plus solide...

Piliers pleins et déliés, coupoles ajourées
Voici venu le temps des toiles d'araignée
Bateaux, chemins de fer, radio, photographie
Le monde de demain se dessine aujourd'hui

Plus haut, plus léger, plus solide
Plus haut, plus léger, plus solide...

Sur des routes et des rails, on voyage, on avance
Le progrès chaque jour abolit les distances
Les villes verticales ivres de liberté
Inventent le visage de la Modernité

Plus haut, plus léger, plus solide
Plus haut, plus léger, plus solide...

Gustave Eiffel

Et voilà, j'avais trouvé mon ADN : construire des structures métalliques légères pour limiter la résistance au vent.

Thomas Edison

Gustave...

Gustave Eiffel

Oui ?

Thomas Edison

Nous sommes en 1891, la notion d'ADN est un peu prématurée.

Gustave Eiffel

Oui, vous avez raison. Disons plutôt que j'avais trouvé ma marque de fabrique !

Thomas Edison

Et donc, c'est à ce moment-là que vous avez eu l'idée de construire une tour de 300 mètres de haut ?

Gustave Eiffel

Non, vous brûlez les étapes, je n'y pensais pas encore, à l'époque. Je venais de finir mes études à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, il fallait déjà que je trouve du travail. Et j'en ai trouvé, à Bordeaux. On construisait une passerelle ferroviaire sur la Garonne. Je n'étais pas l'architecte, seulement le maître d'œuvre, mais quand j'y pense... Quelle responsabilité ! Il fallait être fou pour me confier un tel chantier...

L'entrepreneur Charles Nepveu arrive et lui coupe la parole.

Charles Nepveu

C'est moi ! C'est moi qui l'ai embauché le premier ! Il n'avait que 26 ans, mais j'ai tout de suite décelé chez lui un immense talent. Je lui ai confié ce chantier pharaonique sans l'ombre d'une hésitation.

Thomas Edison

Excusez-moi, mais qui êtes-vous ?

Charles Nepveu

Charles Nepveu, constructeur de matériel ferroviaire, enchanté. Vous connaissez Bordeaux ? La Garonne, ce fleuve indomptable, tumultueux... Croyez-moi, construire un pont sur la Garonne, c'était un sacré défi. Tu te souviens, Gustave ?

Gustave Eiffel

Comme si c'était hier. Nous avons construit six énormes piles en fonte et pour les ancrer profondément dans le sol, vous m'aviez enseigné la technique des tubes à air comprimé. Je ne vous remercierai jamais assez, j'ai tout appris avec vous. Mais je peux vous l'avouer aujourd'hui, ça n'a pas été facile tous les jours.

3 – Chère Maman

Chère Maman, il y a bien longtemps
 Que je ne vous ai pas écrit
 Mais je n'ai pas beaucoup de temps
 Car nous travaillons jour et nuit

D'abord il a fallu creuser
 Enfoncez d'énormes piliers
 Au fond de l'eau, imaginez,
 Je fais un drôle de métier

Construire un pont quelle aventure
 Un homme a failli se noyer
 Mais tout va bien je vous rassure
 L'histoire s'est bien terminée

Maman je vous embrasse fort
 Il a fait meilleur ces temps-ci
 Nous redoublons tous d'efforts
 Le pont sera bientôt fini

Un jour par-dessus la Garonne
 D'une rive à l'autre un pont de fer
 Enjambra l'eau qui bouillonne
 Et je crois que je serai fier

Maman je vous écris ces mots
 Pour vous dire qu'ici tout va bien
 Votre fils Gustave, de Bordeaux
 Qui travaille du soir au matin

Gustave Eiffel

Nous l'avons construit en deux ans, ce pont. De 1858 à 1860. Il faisait plus de 500 mètres de long, il était magnifique.

Thomas Edison

Et après Bordeaux ?

Gustave Eiffel

Oh, après Bordeaux, tout est allé très vite. J'ai fondé ma propre société, j'ai ouvert un atelier à Levallois-Perret, et je n'ai pas arrêté une seule seconde de construire des ponts.

Thomas Edison

Des ponts ? You mean, uniquement des ponts ?

Gustave Eiffel

Oui, des ponts ! Des grands ponts, des petits ponts, des viaducs, des passerelles... J'ai même inventé un concept de pont portatif préfabriqué à assembler sur place. Très pratique ! J'en ai livré dans le monde entier.

4 – Des ponts, des ponts !

Des ponts, des ponts
Encore des ponts
Aux quatre coins du monde
Des ponts, des ponts
Toujours des ponts
Aux quatre coins du monde

Sous d'autres cieux, même en Afrique
En Algérie, au Sénégal
D'autres soleils, d'autres musiques
En Espagne et au Portugal

Des ponts, des ponts
Encore des ponts
Au-delà des frontières
Des ponts, des ponts
Toujours des ponts
Au-delà des frontières

Bien loin d'Europe, outre-Atlantique
Au Brésil et en Colombie
D'autres espaces, d'autres musiques
Au Mexique, au Chili aussi

Sur des rivages exotiques
Au Vietnam, en Chine, en Russie
D'autres accords, d'autres musiques
Jusqu'en Nouvelle Calédonie

Des ponts, des ponts
Encore des ponts
Toute ma vie, j'aurai construit des ponts !

5 – Instrumental : Des ponts autour du monde

6 – D'une rive à l'autre

D'une rive à l'autre
 D'une terre à l'autre
 De chaque côté, pas à pas
 Chacun regarde devant soi

D'un fleuve à l'autre
 D'une ville à l'autre
 De chaque côté du rivage
 On se prépare pour le voyage

D'une rive à l'autre
 D'une peur à l'autre
 Allez, c'est parti, on s'élance
 Entre vertige et insouciance

D'un homme à l'autre
 D'une main à l'autre
 On se rapproche, on se rejoint
 On invente un nouveau chemin

D'une rive à l'autre
 D'un chant à l'autre
 Toujours nous construirons des ponts
 Le cœur battant à l'unisson

Claire Eiffel revient, impatiente.

Claire Eiffel

Bon, vous venez, oui ou non ? Ils commencent à s'impatienter en bas.

Gustave Eiffel

On arrive...

Claire Eiffel

Tu dis « on arrive », mais vous n'arrivez pas du tout... (Elle se fige en apercevant le phonographe.) Qu'est-ce que c'est que ça ?

Gustave Eiffel

Un phonographe. Monsieur Edison vient de me l'offrir.

Claire Eiffel (Elle le coupe.)

Un phonographe ? Comme celui du stand ? Mais c'est génial ! Comment ça marche ? Où est-ce qu'il faut parler ? Je peux essayer ?

Thomas Edison

Mais oui, je vous en prie ! Venez, approchez-vous... Adressez-vous au rouleau, comme si vous parliez à un ami.

Gustave Eiffel

Et articule ! C'est important d'articuler.

Claire Eiffel

Alors... Qu'est-ce que je pourrais bien te raconter, petit rouleau...

Thomas Edison

Un mot sur votre père, peut-être ?

6 - Je suis la fille d'un magicien

Je suis la fille d'un magicien
Qui ne vit pas vraiment sur Terre
Ses pensées l'entraînent si loin
Qu'il serait vain de le distraire

Je suis la fille d'un visionnaire
Dont on parlera dans cent ans
J'ai grandi dans le vent, le fer
J'ai parcouru les océans

Je suis la fille d'un travailleur
Un savant qui ne dort jamais
Il a toujours la tête ailleurs
Perdu dans ses rêves secrets

Je suis la fille d'un amoureux
De la démesure et des cimes
Toujours son esprit curieux
D'une nouvelle flamme s'anime

Je suis la fille d'un magicien
Qui change le fer en dentelle
Il m'a appris à voir plus loin
A lever les yeux vers le ciel

Un brouhaha s'élève. Entre cris et rires, on entend un petit groupe de fêtards chanter.

Gustave Eiffel

Qu'est-ce que c'est que ce raffut...

Claire Eiffel

Papa ! Tu ne connais pas cette chanson ?

Gustave Eiffel

Non, ça ne me dit rien.

Claire Eiffel

Ce n'est pas possible ! Écoute bien, écoute...

Gustave Eiffel (Il tend l'oreille.)

Mais... Ça parle de ma Tour ?

Claire Eiffel

C'est le tube de l'année ! On ne chante que ça dans tout Paris.

Thomas Edison

Sorry, but what is a « tube » ?

Claire Eiffel

C'est génial, j'adore... (Elle fredonne.) Ta di da dam, ta di da dam...

7 - La Tour Eiffel

Madame, Monsieur, Mademoiselle
Venez tous voir la Tour Eiffel
Dans sa robe rouge en dentelle
Comme elle est fière, comme elle est belle

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle
Venez tous voir la Tour Eiffel

Monsieur, Mademoiselle, Madame
Fini l'ennui, le vague à l'âme
Partout dans Paris on l'acclame
On s'évanouit, on se pâme

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle
Venez tous voir la Tour Eiffel

Mademoiselle, Madame, Monsieur
Vous n'allez pas en croire vos yeux
Gloire à Gustave l'audacieux
Sa Tour nous rapproche des cieux

Madame, Monsieur, Mademoiselle, Mademoiselle
Venez tous voir la Tour Eiffel

Claire s'éloigne en chantonnant, Edison applaudit.

Thomas Edison

Mon cher Gustave, quelle consécration !

Gustave Eiffel

C'est vrai qu'aujourd'hui, tout le monde l'adore, ma Tour. Mais ça n'a pas toujours été le cas, vous pouvez me croire. Si vous saviez les horreurs que j'ai entendues à son sujet ! Des artistes ont même signé une pétition pour empêcher sa construction. Charles Gounod, Leconte de Lisle, Maupassant... Ils ont dit qu'elle était, je cite, « inutile et monstrueuse ».

8 - Vous n'y pensez pas

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça
C'est affligeant, déshonorant
Monsieur Eiffel votre raison déraile
Paris n'a pas besoin de ce tas de ferraille

Au contraire c'est un bel hommage, un calligramme dans les nuages
Que rêver de plus, que rêver ?
Au contraire c'est un joyau pur, un fin quadrillage d'azur
Que rêver de plus, que rêver ?

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça
C'est déplorable, inacceptable
Monsieur Eiffel votre raison déraile
Paris n'a pas besoin de ce tas de ferraille

Au contraire c'est une promesse d'élévation et de hardiesse
Que rêver de plus, que rêver ?
Au contraire c'est de la voltige, un doux sentiment de vertige
Que rêver de plus, que rêver ?

Vous n'y pensez pas, vous ne pouvez pas faire ça
C'est affligeant, déshonorant...

Gustave Eiffel

Bien ! Et si nous allions dîner à présent ? Il y a un nouveau chef au Brébant, vous m'en direz des nouvelles...

Thomas Edison (Il le coupe.)

Attendez ! Excusez-moi, mais il y a encore deux ou trois choses que j'aimerais bien savoir, vous ne m'avez même pas parlé de la construction de la Tour ! Combien de temps a duré le chantier ? Combien y avait-il d'ouvriers ? Donnez-nous quelques chiffres !

Gustave Eiffel

Nous l'avons construite en deux ans, deux mois, et cinq jours exactement. Et il y avait environ deux cents ouvriers... Tenez, les voilà qui arrivent, ils vont vous en parler eux-mêmes.

Le chœur des ouvriers s'avance.

9 - Deux millions cinq cent mille rivets

De mille huit cent quatre-vingt sept
A mille huit cent quatre-vingt neuf
Quatre-vingt neuf
En deux ans, deux mois et cinq jours
Deux millions cinq cent mille
Deux millions cinq cent mille rivets

De mille huit cent quatre-vingt sept
A mille huit cent quatre-vingt neuf
Dix-huit mille pièces travaillées
Deux millions cinq cent mille rivets

Nous étions deux cents ouvriers
A porter les poutrelles d'acier
Les soulever et les hisser
Les ajuster, les assembler

Deux millions cinq cent mille rivets

Nous étions deux cents ouvriers
A travailler le cœur léger
Suspendus entre ciel et terre
Entourés de bruit et de fer

Deux millions cinq cent mille rivets

Les ouvriers s'en vont. Des bruits de pas sourds et réguliers retentissent.

Gustave Eiffel

Mais qu'est-ce qu'il se passe, vous entendez ?

Thomas Edison

Oui... On dirait des pas de géant...

Gustave Eiffel

Ça se rapproche...

Thomas Edison

Oh my God !

La Statue de la Liberté arrive.

La Statue de la Liberté

Bon, ça suffit, maintenant ! La Tour Eiffel par ci, la Tour Eiffel par-là ! Et moi, alors ? Je n'existe pas !

Gustave Eiffel

Mais si, bien sûr que vous existez...

La Statue de la Liberté

Désolée, mais non ! Est-ce qu'on fait des chansons sur moi ? Non ! Et ce soir, depuis que vous racontez votre vie à Monsieur Edison, est-ce qu'une seule fois vous avez prononcé mon nom ?

Gustave Eiffel

C'est un peu compliqué pour moi, je ne me sens pas vraiment légitime, je n'ai fait que la structure de votre robe. C'est Auguste Bartholdi qui vous a sculptée, vous le savez bien...

La Statue de la Liberté

Ah, c'est facile. Je traverse l'océan pour venir jusqu'ici, et c'est tout ce que vous trouvez à dire.

La Tour Eiffel arrive.

La Tour Eiffel

Qu'est-ce que c'est que ce vacarme, on ne s'entend plus dans tout le champ de Mars... (Elle se fige en apercevant sa rivale.)
Qu'est-ce que tu fais là ? Qui t'a invitée ?

La Statue de la Liberté

Personne, justement. C'est inadmissible.

10 - Duo de dames

A New York, je me désole
Je m'ennuie, je deviens folle
Ici vous faites la fête
Et personne ne m'invite

A Paris, Ville Lumière
Je suis la Reine, on m'adore
Le monde entier veut me voir
Que veux-tu, je suis une star

Moi au moins je suis utile
 Imposante sur mon île
 Je guide les voyageurs
 Je leur promets le bonheur

Tu n'as pas mon élégance
 Je représente la France
 Je suis fine et gracieuse
 Attirante, mystérieuse

Moi je sers à quelque chose
 Moi je vois la vie en rose !
 J'ai un rôle, une mission
 Bravo, félicitations !
 J'incarne la Liberté
 Et moi la frivolité !
 Tu ne penses qu'à t'amuser
 J'ai du succès, désolée !

A New York, je me désole
 Je m'ennuie, je deviens folle
 Ici vous faites la fête
 Et personne ne m'invite

A Paris, Ville Lumière
 Je suis la Reine, on m'adore
 Et moi personne ne m'invite !
 Le monde entier veut me voir
 Que veux-tu je suis une star !
 Et moi personne ne m'invite !

La Tour Eiffel et la Statue de la Liberté repartent en se disputant.

Gustave Eiffel

Allons dîner, à présent. Mon Royaume pour une coupe de champagne !

Thomas Edison

Mon cher Gustave, merci : cette conversation était passionnante. Et encore bravo : votre Tour est un admirable point final à votre carrière.

Gustave Eiffel

Un point final ? Détrompez-vous, j'ai encore de nombreux projets ! Grâce à ma Tour, j'ai l'intention d'étudier la météorologie, l'aérodynamisme... L'aviation et l'automobile me passionnent. Le progrès est en marche, mon cher Thomas, et je travaillerai jusqu'à mon dernier souffle !

On entend siffler le vent.

11 – Je n'en ai pas fini avec le vent

Il est insaisissable

Incontrôlable

Le vent

Je n'en ai pas fini avec le vent

En bourrasques, en rafales

Souffle infernal

Le vent

Sa vitesse et ses turbulences

Nuit et jour et par tous les temps

Je ferai mille expériences

Je ferai mille expériences

Eh oh eh oh, Eole

Je te vois qui rigole

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Eh oh eh oh, Eole

Je te donne ma parole

Cela ne se pas...

...sera pas comme ça

Ennemi invisible

Imprévisible

Le vent

Je n'en ai pas fini avec le vent

Poussée horizontale

Force frontale

Le vent

Je veux approcher des nuages

Et me confronter aux éléments

Et anticiper les orages

Et anticiper les orages

Eh oh eh oh, Eole

Je te vois qui rigole

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Eh oh eh oh, Eole

Tu menaces, tu t'affoles

Mais ça ne se pas...

...sera pas comme ça

Il est insaisissable

Incontrôlable... Le vent...

Gustave Eiffel

La science, c'est toute ma vie. Savez-vous que j'ai fait graver le nom d'illustres savants au premier étage de ma Tour ?

12 – Hommes de science

Hommes de science, je vous admire
Et j'ai voulu à ma manière
Vous rendre hommage en lettres d'or
Au premier étage de ma Tour

Cauchy, Fourier, Chaptal, Cuvier
Fresnel, Bichat, Lavoisier

Hommes de science, la litanie
De vos noms est un réconfort
A vous tous et du fond du cœur
Ma reconnaissance infinie

Gay Lussac, Becquerel, Ampère
Seguin, Poncelet, Daguerre

Hommes de science que j'admire
Vos noms brilleront pour toujours
Du premier étage de ma Tour
Vous contemplez l'avenir

Claire et les invités du restaurant arrivent.

Monsieur le Président Sadi Carnot

Mais enfin, que se passe-t-il de si intéressant, ici ?

Gustave Eiffel

Veillez nous excuser, Monsieur le Président, nous étions en pleine conversation et nous n'avons pas vu le temps passer.

Thomas Edison

Mais puisque que vous êtes là, pourquoi ne pas immortaliser ce moment ? Approchez, je vais tous vous enregistrer.

Les invités (en chœur)

Oh ! Un phonographe !

Thomas Edison

Madame Sarah Bernhardt, à vous l'honneur.

Sarah Bernhardt

Comment fonctionne cette petite merveille ?

Gustave Eiffel

Eh bien, vous vous penchez sur le rouleau, et vous vous adressez à lui comme à un ami. Comme cela... (Il se penche sur le rouleau et improvise un message.) Cher rouleau, tu vas avoir à répéter les paroles de charmantes personnes. Et surtout, tu leur diras bien que nous comptons sur elles le 9 février pour prendre une tasse de thé, et qu'elles auraient tout à fait tort d'y manquer. Tu répéteras bien cela, n'est-ce pas ? (Il se redresse et se tourne vers Sarah Bernhardt.) Et voilà !

Sarah Bernhardt (dubitative)

Et donc, cet appareil vient d'enregistrer ce que vous avez dit...

Thomas Edison

Mais absolument ! Tenez, écoutez.

Lointaine et chevrotante, la véritable voix de Gustave Eiffel se fait entendre.

Gustave Eiffel (enregistrement de 1891) :

Tu vas avoir à répéter les paroles de charmantes personnes. Et surtout, tu leur diras bien que nous comptons sur elles le 9 février pour prendre une tasse de thé, et qu'elles auraient tout à fait tort d'y manquer. Tu répéteras bien cela, n'est-ce pas ?

Thomas Edison (Il se tourne vers le public.)

Mesdames et Messieurs, vous venez d'entendre un enregistrement authentique de la voix de Gustave Eiffel.

Les invités

C'est prodigieux !

Sarah Bernhardt

A moi, maintenant. Il faut absolument m'enregistrer, je suis comédienne. Phèdre, Acte 2, Scène 5 : « Oui, prince, je languis, je brûle pour Thésée... »

Claire Eiffel (Elle la coupe.)

Attendez ! Et si nous chantions quelque chose tous ensemble ?

Thomas Edison

Excellente idée ! Je vais nous enregistrer pour la postérité.

Gustave Eiffel

Et qui sait, un jour peut-être, nous trouverons le moyen de faire voyager nos voix sur les ondes...

13 – Amis d'un autre millénaire

Chœur

Amis d'un autre millénaire
 Nous espérons que notre histoire
 Gravée dans ce rouleau de cire
 Saura un jour vous émouvoir

Eiffel

Du haut de ma Tour éternelle
 Je vous envoie mille pensées
 Prenez soin du vent et du ciel
 Ayez des rêves insensés

Amis des siècles à venir
 Un jour vous entendrez, vous entendrez nos voix
 Ce sont de précieux souvenirs
 Ne les oubliez pas, ne les oubliez pas

De l'autre côté de la Seine
 Est-ce que vous me voyez parfois ?
 Mon âme souvent se promène
 Je suis toujours un peu chez moi

Nous déambulons au hasard
 Là-haut quelque part, au milieu des étoiles
 Nous aimons entendre le soir
 La douceur de vos voix, de vos voix nouvelles

Amis d'un autre millénaire
 D'une rive à l'autre il n'y a qu'un pas
 Quand vous regarderez ma Tour
 Faites-moi signe, je serai là !

Fin

